

CINEMA

itsasmendi

#48

11.01 >
07.02.17

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
TORONTO

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
CANNES 2016

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
SAN SEBASTIAN



GAEL GARCÍA BERNAL LUIS GNECCO MERCEDES MORÁN

N E R U D A

UN FILM DE PABLO LARRAÍN

29 rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne
contact@cinema-itsasmendi.org - 05 59 24 37 45

CINEMA ITSAS MENDI

Cinéma indépendant
Classé Art & Essai,
Labels Jeune Public, recherche
& découverte et Patrimoine

29 rue Bernard de Coral
64122 Urrugne

ACCÈS :

Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°816
Hegobus n°20 et n°24

CONTACTS :

05 59 24 37 45
contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les
jours.

Programmation détaillée et
événements sur le site du cinéma :
cinema-itsasmendi.org et sur nos
pages facebook, google+ et twitter.

Votre pub dans ce programme ?

Vous, votre association, votre magasin
ou votre club canin aimeriez apparai-
tre sur ce programme (et donner un
petit coup de pouce à votre cinéma
préféré), envoyez nous un gentil petit
email et nous vous donnerons tous les
renseignements nécessaires :
reclame@cinema-itsasmendi.org

Neruda

Pablo Larrain

Chili / 2016 / 1h48 / VOST

Avec Luis Gnecco, Gael Garcia Bernal, Mercedes Moran...

A partir du 11 janvier

Ils étaient tous deux à l'affiche de la Quinzaine des Réalisateurs 2016. Alejandro Jodorowsky avec sa *Poesia sin fin*, deuxième acte de son autobiographie cinématographique, Pablo Larrain avec son *Neruda*, vrai faux biopic sur la fugue et la fuite du poète communiste traqué par le pouvoir chilien en pleine Guerre froide, en 1948. Jodo n'a pas de révérence à l'égard du poète, « héros national visqueux ». Mais Larrain, au fond, non plus. Son *Neruda* est certes un héros national, persécuté par le président Videla, mais pas loin d'être un salaud antipathique, égotique mégalo, d'un orgueil démesuré, sûr de sa grandeur, de son mythe, de son éternité. Larrain n'essaie jamais de le rendre attachant, pas plus que l'acteur Luis Gnecco, qui joue idéalement avec l'image ambivalente du grand homme assez mal aimable, souvent ridicule de petitesse et de bassesse, qui n'écoute rien ni personne ou presque. Ce *Neruda* jamais littéraire ne célèbre aucunement l'œuvre du poète : voici une fiction tout en satire, qui prend la forme d'un film de traque fantasque et fantastique, où Pablo Larrain n'a d'égard pour personne, ni pour son sujet, non plus pour le pouvoir chilien, paranoïaque et grand guignol. La farce n'est pas très loin, qui explose en toute fin, quand la confrontation finale a lieu, dans la neige, entre le poète malin et le policier imbécile qui le poursuit obsessionnellement. C'est Gaël Garcia Bernal, hilarant dans sa quête désespérée d'arrêter le mythe irrattrapable.

Bande à part





Fais de beaux rêves

Marco Bellocchio

Italie / 2016 / 2h08 / VOST

Avec Valerio Mastandrea, Bérénice Bejo, Nicolo Cabras, Emmanuelle Devos...

A partir du 18 janvier

C'est l'histoire d'un petit journaliste sportif devenu grand reporter un peu par hasard. C'est l'histoire d'une jeune mère un peu trop douée à cache-cache pour son fils de neuf ans qui ne peut pas se passer d'elle. Souffrant d'abord de quelques absences, auxquelles le fils s'est, malgré lui, habitué, elle finira par disparaître vraiment, brutalement, définitivement. Un décès si inattendu et bouleversant pour le jeune Massimo, qu'il refusera d'abord d'y croire, puis de l'accepter.

Jouant habilement avec la chronologie, Mario Bellocchio fait alterner les séquences montrant Massimo enfant à la fin des années 1960, avant et après la mort de sa mère ; et Massimo adulte, la quarantaine, journaliste accompli mais un peu perdu. Déjà, dans la transition tourmentée qui a suivi le drame, le jeune Massimo passe sans préambule d'une relation absolue et exclusive avec sa mère à une vie avec un père qu'il avait appris à oublier. Ce père, absent du début du film, s'impose soudainement au spectateur comme il s'impose à Massimo. Un père mal à l'aise avec sa nouvelle et nécessaire responsabilité, tentant de faire au mieux sans en être franchement convaincu mais qui empêchera Massimo de faire pleinement un deuil nécessaire pour aller de l'avant.

Bande à part

Manchester by the sea

Kenneth Lonergan

USA / 2016 / 2h16 / VOST

avec Casey Affleck, Michelle Williams, Kyle Chandler, Lucas Hedges...



Lee Chandler a quitté Manchester-by-the-Sea, la ville de son enfance, là où il aurait dû vivre heureux et puis vieillir. Il a quitté ses amis, sa famille, son frère, son neveu pour s'installer dans une métropole dont on comprend vite qu'elle lui apporte les deux seules choses qu'il semble désormais désirer : l'anonymat et un boulot alimentaire, en l'occurrence concierge à tout faire. Mais Lee va devoir revenir à Manchester, retrouver ce qu'il reste de sa famille, retrouver le clapotis de l'eau sur la coque increvable du bateau de son frère, retrouver les embruns marins et la saveur amère du bonheur disparu. Il va aussi faire la connaissance d'un jeune garçon qu'il avait laissé enfant : Patrick, son neveu.

Manchester by the sea, c'est une tragédie grecque portée par une chanson de Dylan, c'est l'Amérique laborieuse qui vit au rythme des saisons, des naissances et des enterrements, c'est aussi le portrait d'une famille morcelée par les drames et celui d'une communauté humaine simple et bienveillante. Mais plus que tout, c'est le portrait touchant de Lee, admirable Casey Affleck, un homme qui n'aura d'autre choix que celui de vivre. *Utopia*



American Pastoral

Ewan McGregor

USA / 2016 / 1h49 / VOST

Avec Ewan McGregor, Jennifer Connelly, Dakota Fanning..

Scénario de John Romano d'après le roman de Philip Roth

A partir du 11 janvier

L'Amérique des années 60. Autrefois champion de sport de son lycée, Seymour Levov, dit « le Suédois », est devenu un riche homme d'affaires marié à Dawn, ancienne reine de beauté. Mais les bouleversements sociopolitiques de l'époque font bientôt irruption dans la vie bourgeoise, en apparence idyllique, de Seymour. Lorsque sa fille adorée, Merry, disparaît après avoir été accusée d'acte terroriste, il part à sa recherche pour que sa famille soit de nouveau unie. Profondément ébranlé par ce qu'il découvre, il doit affronter le chaos qui secoue la société américaine et jette les bases d'un nouveau monde. La vie de famille ne sera plus jamais la même...

American Pastoral est au final, un drame dévastateur qui prend à la gorge, un magnifique tableau de l'histoire américaine, et un film d'actualité dont la portée sur l'Amérique divisée résonne en filigrane. Le tout, incarné par des comédiens au sommet de leur art, à commencer par une Dakota Fanning livrant la meilleure prestation de sa jeune carrière. Magnifique à vous en tirer des larmes. " *Mondociné*

Cinéma Solidaire..

Sur le modèle du café solidaire, il vous est possible d'offrir une place de cinéma à quelqu'un qui n'en aura pas les moyens ! Le principe est simple, vous venez au cinéma, vous achetez deux places, une pour votre séance et une que nous donnerons (via les CCAS de notre agglomération) à une personne qui n'aurait pas les moyens de venir au cinéma. **C'est simple et ça fait du bien !**



Paterson

Jim Jarmusch

USA / 2016 / 1h58 / VOST

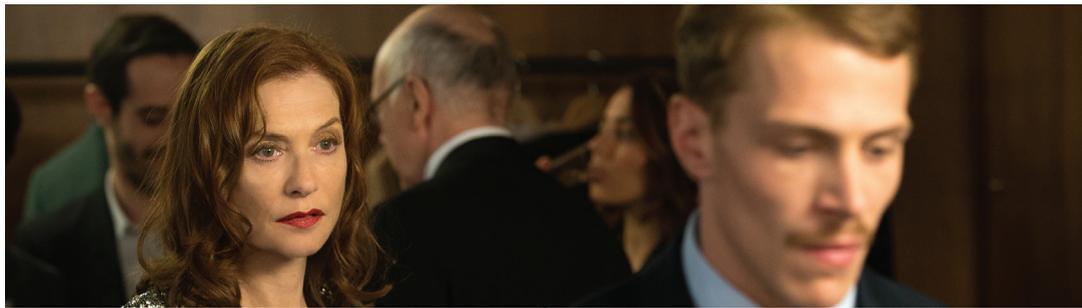
Avec Adam Driver, Golshifteh Farahani, Barry Shabaka Henley...



Tous les matins à Paterson, Paterson se réveille à la même heure ultra-matinal, précédant sans peine son réveil ; tout le jour, pendant qu'il transporte les « patersoniens », écoutant, derrière son volant, telle ou telle conversation qui le fait sourire et peut-être l'inspirera, Laura redécore leur maison, avec un goût si obsessionnel pour le noir et blanc qu'on la croirait sortie d'un film de Tim Burton.

Avec eux, il y a Marvin, le bouledogue qui geint ou grogne, et que chaque soir, pendant la promenade vespérale, Paterson attache, comme un cow-boy attacherait son cheval, devant le bar où il a ses habitudes... Ni grandes peines ni grandes joies - à part celle d'aller voir au cinéma „L'Île du docteur Moreau“ (1932), avec Charles Laughton : « C'est si beau le noir et blanc, on croirait vivre au XXe siècle », s'exclame alors Laura. Pas de péripéties spectaculaires. Rien que la vie qui passe. Enfin, une idée de la vie...

Télérama



Souvenir

Bavo Defurne

Belgique / 2016 / 1h30

Avec Isabelle Huppert, Kévin Azaïs, Johan Leysen

A partir du 18 janvier

Liliane est une employée dans une usine de charcuterie. Un jour, un jeune collègue croit reconnaître en elle une gloire éphémère de la variété des années 1970. Elle nie. Il insiste. Lui qui se destine à la boxe projette son ambition sur elle. Il se met en tête de la faire remonter sur scène. Ils deviennent associés et amants...

L'habileté du film : partir d'une situation hautement improbable, à tous égards, pour traiter, précisément, de ces chimères sans lesquelles les vies humaines seraient vaines et plates. Huppert en ouvrière spécialisée dans la terrine, Huppert en chanteuse glamour, Huppert en maîtresse passionnée de Kévin Azaïs : étape par étape, le ridicule est neutralisé. Un charme baroque s'installe, dans une simplicité presque désarmante. Entre prosaïsme et féerie, *Souvenir* est une fable plus subtile que prévu. L'idée de l'accomplissement professionnel semble d'abord centrale pour les deux partenaires et dans leur relation amoureuse. S'immisce, ensuite, l'hypothèse que ni l'un ni l'autre ne sont particulièrement doués dans leurs disciplines respectives. Cette défaillance, à peine formulée, remet en question leur lien. Puis d'autres événements changent encore la donne, et la fin scintille étrangement. Elle confronte l'idéalisme des personnages à une réalité très crue, passée sous silence jusque-là. Morale : cet impossible auquel, dit-on, nul n'est tenu, chacun y tient plus que tout. *Louis Guichard*

Baccalauréat

Cristian Mungiu

Roumanie / 2016 / 2h08 / VOST

Avec Adrian Titieni, Maria Dragus, Lia Bugnar, Malina Manovici...

Festival de Cannes 2016 : Prix de la Mise en scène ex-aequo



Christian Mungiu est l'un des rares cinéastes contemporains à œuvrer avec une rigueur extrême, aussi bien pour l'écriture de ses scénarios que pour leur réalisation. Une rigueur esthétique donc, doublée d'un grand sens critique à l'égard de son pays, la Roumanie, et de son asservissement au régime communiste.

Roméo, un médecin quinquagénaire, père de famille qui met tout en œuvre pour que sa fille ait une meilleure vie que la sienne, et puisse, une fois le bac en poche, être admise dans une prestigieuse université anglaise. Mais, lorsqu'elle est victime d'une agression sexuelle, son avenir semble aussitôt compromis...

Les personnages de *Baccalauréat* ne peuvent donc envisager leur futur qu'au prix de la perte de leur dignité humaine. Dignité de toute façon impossible à conserver dans un pays où règne un manque total de confiance dans l'autorité et la loi. Mungiu excelle dans cet art de créer des ambiances d'inquiétude existentielle en grande partie grâce à l'emploi d'envoûtants plans-séquences qui étouffent les personnages et surtout à une direction d'acteur d'une justesse inouïe.

Bande à part



L'ami

François d'Assise et ses frères

Renaud Fély et Arnaud Louvet

France / 2016 / 1h27

Avec Elio Germano, Jérémie Renier, Yannick Renier, Éric Caravaca, Olivier Gourmet, Alba Rohrwacher...

A partir du 11 janvier

Dans une subtile alliance entre faits documentés et fiction, le film met le spectateur au contact de François, fils de riche marchand ayant renoncé à tous ses biens, et de ses premiers compagnons. Le récit commence précisément en 1209, année où Élie de Cortone rejoint la fraternité de Saint François d'Assise. François et ses compagnons pratiquent la mendicité, vivent dans des cabanes, prêchent, viennent en aide comme ils le peuvent aux pauvres et aux lépreux. Une première règle est soumise au pape Innocent III, démarche nécessaire à la création d'un ordre dûment accepté. Mais ces premiers préceptes de vie sont refusés par Rome qui demande : « S'agit-il de créer un ordre ou d'encourager la désobéissance ? »

Dès lors, l'articulation du film va tourner autour de cet enjeu – rester fidèle à l'idéal ou transiger pour être accepté –, toujours plus crucial à mesure que le nombre de frères s'accroît. Le François du film incarne l'idéal, fondé sur la confiance placée en Dieu, l'amour du dépouillement le plus total, la conviction que « l'Église ne doit pas nous changer », quitte à se placer en marge, au bord de l'hérésie.

Construit avec beaucoup d'intelligence, assumant ses pas de côté, célébrant la nature dans des images très belles mais jamais insistantes, *L'Ami* trouve très naturellement son équilibre et sa grâce.

La Croix

Harmonium

Kôji Fukada

Japon / 2016 / 1h58 / VOST

Avec Tadanobu Asano, Mariko Tsutsui, Kanji Furutachi..

Festival de Cannes 2016 : Grand prix Un certain regard.

A partir du 25 janvier



Kôji Fukada, on l'avait découvert en 2013 avec le rohmérien *Au revoir l'été*. Changement de registre : *Harmonium* appartient plus au mélodrame familial, ouaté, un peu étrange même et surtout dans la banalité. Un jour, un type droit comme un I, col de chemise fermé jusqu'en haut, fait son apparition à la porte de l'atelier de ferronnerie que tient Oshio. Ces amis de longue date ne s'étaient pas vus depuis pas mal d'années, et pour cause, le visiteur ayant été en prison. Pour dépanner ce dernier, Oshio, qui vit avec son épouse et sa petite fille dans la maison jouxtant l'atelier, lui propose de travailler avec lui, contre le gîte et le couvert. La femme s'offusque de cette décision, mais au fil des jours apprécie de plus en plus la présence de cet étranger secret. L'adultère se profile, mais le récit, truffé d'ellipses mystérieuses, ne s'y arrête pas et le dépasse, grâce à un scénario aussi tarabiscoté que passionnant, réservant maintes surprises, avec des sauts dans le temps. On retrouve dix ans plus tard, la famille, à la même place, mais dans une autre configuration, avec des personnages métamorphosés par ce qui leur est arrivé.

Télérama



Primaire

Hélène Angel

France / 2016 / 1h45

avec Sara Forestier, Vincent Elbaz, Olivia Côte, Guilaine Londez...

A partir du 25 janvier

C'est une chronique de la vie d'une classe de CM2 dans une école ordinaire. Face aux enfants, une institutrice engagée, tonique, enthousiaste, Florence, qui croit dur aux vertus de l'enseignement et exerce son métier avec passion. Sa foi sera mise à l'épreuve lorsqu'elle partira en croisade pour sauver le petit Sacha, un de ses élèves abandonné par sa mère et livré à lui-même.

Sur la base de cette intrigue, Hélène Angel clame son admiration pour la gente enseignante. Car si le scénario est un peu distendu dans sa globalité, c'est la fougue des instits représentés que l'on retient. Dans le rôle de Florence, Sara Forestier apporte son énergie sans borne et sa grande présence: elle est impeccable face aux enfants, tous justes eux aussi, et transmet une émotion réelle. Dans une jolie scène où son personnage est soumis à une inspection, Florence se raconte face aux bambins attentifs, se souvient de son enfance et des bienfaits que lui ont apportés l'école et l'accès à la connaissance : c'est une envolée au lyrisme bienvenu qui raconte à quel point l'engagement corps et âme des professeurs est indispensable pour qu'un partage, une transmission soient possibles. Autour de Sara Forestier, Olivia Côte, Guilaine Londez, Patrick d'Assunção déploient leur talent. Tous semblent portés par la volonté de rendre hommage à cette noble profession qui mériterait bien davantage de reconnaissance.

Bande à part

Premier contact

Denis Villeneuve

USA / 2016 / 1h56 / VOST

Avec Amy Adams, Jeremy Renner, Forest Whitaker...



Le monde est en alerte maximale : des extraterrestres ont débarqué. L'information circule partout dans les médias. Ce genre d'entrée en matière, on connaît. Tout, ici, est pourtant revisité, régénéré. D'abord, il y a ces étranges vaisseaux noirs, ovoïdes, suspendus au-dessus du sol, en douze points du globe. Leurs occupants, dont on ne sait s'ils sont là en amis ou en ennemis, n'en descendent pas. Ils attendent. Quoi donc ? Avant même de comprendre les motivations des arrivants, il faut déjà les comprendre tout court. La tâche est complexe: ils émettent des sons incompréhensibles. L'armée américaine dépêche donc une linguiste universitaire accomplie, Louise, marquée par la mort récente de sa fille, pour établir un premier contact avec eux.

Denis Villeneuve, le cinéaste québécois décidément très talentueux recycle le motif central du décodage langagier de *Rencontres du troisième type*, de Spielberg, en le croisant avec l'univers visuel de *2001 : l'Odyssée de l'espace*, de Kubrick. Ce mélange crée une expérience très forte d'immersion sensorielle. Un cas rare dans le cadre d'un blockbuster de science-fiction.

Jaques Morice

Du 11 au 17 janvier	mer 11	jeu 12	ven 13	sam 14	dim 15	lun 16	mar 17
L'ami (AD)	14h00 🇫🇷			17h20		21h00 🇫🇷	
American Pastoral	19h10		21h00	19h00	14h 🇫🇷	17h00	
Neruda	17h20/21h	21h00 🇫🇷	15h00 🇫🇷	21h00	18h30 🇫🇷	15h/19h	17h30
Your name.	15h30 (VF)		19h10 (VO)		11h00 (VF)		
Paterson		18h45			20h30		15h30 🇫🇷
Manchester by the sea		14h45 🇫🇷			16h00		
Beyond Flamenco		17h15		14h00			19h30
Premier contact							21h00
Baccalaureat			17h00				
Vaiana				11h 🇫🇷			
Ballerina				15h45			

Du 18 au 24 janvier	mer 18	jeu 19	ven 20	sam 21	dim 22	lun 23	mar 24
Bienvenus !		17h30	14h15		20h30	21h00 🇫🇷	
Souvenir (AD)	21h00		16h00 🇫🇷		14h30 🇫🇷	17h50 🇫🇷	
Fais de beaux rêves	18h45	21h00 🇫🇷		20h30	16h15		14h15 🇫🇷
Neruda		19h05	21h00	16h00	18h30	14h00 🇫🇷	
American Pastoral	16h45		19h10			16h00	
L'ami (AD)			17h40			19h30	
Your name.	14h45 (VF)			11h (VO) 🇫🇷			
Paterson		15h30					20h30
Manchester by the sea				18h00			16h30
Beyond Flamenco		14h00 🇫🇷					19h00
Premier contact				14h00			
Ballerina					11h00 🇫🇷		

Du 25 au 31 janvier	mer 25	jeu 26	ven 27	sam 28	dim 29	lun 30	mar 31
Harmonium	21h00				14h15 🇫🇷	17h30	
L'ornithologue			17h30			21h00 🇫🇷	
Primaire (AD)	19h15	21h00 🇫🇷	14h00 🇫🇷	20h30	16h15		
Loving (AP réservée aux adhérents)			21h00				R
Fais de beaux rêves		17h00			18h15		E
Souvenir (AD)			15h50			19h30	L
Bienvenus !		19h20				14h00 🇫🇷	A
Neruda	17h20				20h30	15h40	C
L'ami (AD)				11h 🇫🇷			H
American Pastoral	14h00 🇫🇷			14h 🇫🇷			E
Paterson		15h 🇫🇷					
Manchester by the sea				18h00			
Your name.				16h (VF)			
Le géant de fer	15h50					11h00 🇫🇷	

Désormais les dernières séances sont en couleurs dans la grille horaire pour que vous puissiez mieux les repérer !

Du 1^{er} au 7 févriermer 1^{er}

jeu 2

ven 3

sam 4

dim 5

lun 6

mar 7

	mer 1 ^{er}	jeu 2	ven 3	sam 4	dim 5	lun 6	mar 7
Live by night	21h00	17h00		18h15			15h50
Ouvert la nuit	17h15	21h00 	18h30	15h50		19h00	
Corniche Kennedy				20h30	R		18h00
Des lois et des hommes			20h30		E		
Festival Droits de l'Homme					L		20h00
Harmonium		15h00 			A	20h45 	
L'ornithologue					C	17h00	
Primaire (AD)		19h10 		14h00	H	15h00 	
Fais de beaux rêves	14h15		14h15 		E		
Neruda	19h00		16h30				14h 
A deux, c'est mieux	16h30 			17h30			
Le géant de fer				11h00 			

Désormais les dernières séances sont en couleurs dans la grille horaire pour que vous puissiez mieux les repérer !

GRILLE
HORAIRE

Les films commencent à l'heure indiquée sur le programme.

(BB) Séances ouvertes à tous, pendant lesquels les parents d'enfants en bas âge peuvent venir profiter d'un film à l'heure de la sieste. Nous baissons un peu le son pour l'occasion.

 Séances sous-titrées pour malentendants

 **Salda Badago : un bol de soupe contre un légume !**

(AD) Film disponible en audiodescription pour les malvoyants.

 La première séance du jour est désormais à 3,5€ pour tous.

 **Ciné-thé** : Prolongez votre séance et partagez vos impressions sur le film autour d'un gâteau maison

TARIFS

Plein tarif 5,5€

Tarif réduit 3,5€

- de 18 ans
demandeurs d'emploi
étudiants

Tarif groupe 3€
+ de 15 personnes

Abonnements 43€

10 places non nominatives
ni limitées dans le temps

38€

(réservé aux adhérents)
10 places nominatives mais
non limitées dans le temps

Adhésion 30€

Carte nominative valable
du 1/01 au 31/12

AG de l'association

LE 27 JANVIER A 19H30

Le jeudi,
c'est ravioli !

Tous les jeudis, les membres de notre association cuisinent pour vous en fonction de la nationalité (ou de la thématique) du film de 21h.

Accueil dès 19h30.

Menu complet : 9€ pour les adhérents, 12€ pour ceux qui les accompagnent.

Réservations au 05 59 24 37 45.



Ouvert la nuit

Edouard Baer

France / 2016 / 1h40

Avec Edouard Baer, Audrey Tautou, Sabrina Ouazani, Christophe Meynet, Jean-Michel Lami, Gregory Gadebois..

A partir du 1er février

Luigi est le directeur inspiré et définitivement imprévisible d'un théâtre parisien. C'est la veille de la première et sur scène, il n'y a pas que les rideaux de velours rouge qui sont tendus. Il n'y a plus un sou dans les caisses et l'équipe n'a pas été payée depuis... depuis trop longtemps. Ils ont beau tous aimer très fort ce sympathique Luigi de patron, ils ont beau aimer l'art avec un grand A, et le théâtre parisien privé, faut quand même pas pousser l'intermittent dans les orties. Grève générale donc. Pendant que dans la salle un célèbre metteur en scène excessivement japonais et son assistante-interprète complètement sadique tentent de mener à terme les ultimes répétitions, fussent-elles épuiser le grand Michel Galabru qui aimerait bien rentrer chez lui, Luigi, fidèle à lui-même, a totalement le contrôle de la situation. Rien ni personne, ni sa meilleure amie et administratrice, ni la nuit et encore moins Paris ne l'empêcheront de lever le rideau le lendemain pour la première représentation.

Le pognon n'est qu'une histoire d'argent et les histoires, Luigi, il maîtrise : scénario, dialogues, costumes et même la bande son, tout lui va, rien n'est grave, tout peut arriver y compris le meilleur, il suffit juste d'y croire. Assisté d'une stagiaire de Sciences-Po aussi rationnelle et stressée qu'il est zen et lunaire, aussi sûre de son jugement qu'il est à l'aise avec ses doutes, le voilà parti au cœur de la nuit en quête d'argent frais. Mais les vieux tours de passe-passe de Luigi, son baratin et ses blagues un peu lourdingues ont pris du plomb dans l'aile... *Utopia*

Bienvenus !

Rune Denstad Langlo

Norvège - Suède / 2016 / 1h30 / VOST

Avec Anders Baasmo Christiansen, Olivier Mukuta, Slimane Dazi...

A partir du 18 janvier



Un vieil hôtel au fin fond de la Norvège. Pas un manoir, ni même un chalet rustique. Un petit immeuble en désuétude à quelques mètres de la maison familiale, dans le plus pur style « neutre » des années 1970 ou 1980 – pas franchement laid mais dépourvu de tout charme. C'est dans ce décor presque naturel, entouré de neige à perte de vue, qu'évolue avec sa famille Primus, autochtone des montagnes de Scandinavie. Elevé au grain, pas très habile, obtus et borné, il ressemble bien plus à l'oncle raciste des images d'Épinal qu'à un quelconque Viking mythologique.

Pour sauver de la faillite son hôtel fonctionnel qui ne fonctionne plus du tout, Primus a l'idée du siècle : transformer le bâtiment à l'abandon en centre d'accueil pour réfugiés. Paraît-il que le gouvernement finance très généreusement les propriétaires de ce genre de centres. Bien évidemment, Primus a crié fortune un peu vite. Rapidement, son hôtel devient une sorte de tour de Babel en friche, et il se rendra compte qu'il ne suffit pas de caser les gens dans des chambres (même après avoir réparé les portes) pour devenir gestionnaire d'un camp de réfugiés. *Bande à part*



Live by night

Ben Affleck

USA / 2016 / 2h08 / VOST

Avec Ben Affleck, Zoe Saldana, Elle Fanning...

A partir du 1er février

Boston, dans les années 20. Malgré la Prohibition, l'alcool coule à flot dans les bars clandestins tenus par la mafia et il suffit d'un peu d'ambition et d'audace pour se faire un place au soleil. Fils du chef de la police de Boston, Joe Coughlin a rejeté depuis longtemps l'éducation très stricte de son père pour mener une vie de criminel. Pourtant, même chez les voyous, il existe un code d'honneur que Joe n'hésite pas à bafouer : il se met à dos un puissant caïd en lui volant son argent et sa petite amie. Sa liaison passionnelle ne tarde pas à provoquer le chaos.

C'est toujours un petit événement quand Ben Affleck passe derrière la caméra. Car s'il est discuté par certains pour ses prestations en demi-teinte à l'écran, sa carrière de metteur en scène ne souffre quant à elle, d'aucun débat, ou presque. Du poignant *Gone Baby Gone* à l'oscarisé *Argo* en passant par l'efficace *The Town*, la filmographie de Ben Affleck est impeccable, pas forcément brillante dans le sens où elle ne témoigne pas d'un génie incontestable, mais adroite et sans faute notable. Adaptant à nouveau un roman du très prisé Dennis Lehane (*Mystic River*, *Shutter Island*) dont il retrouve l'univers douloureux presque dix ans après *Gone Baby Gone*, Ben Affleck nous plonge au temps de la prohibition, sur les traces d'un bandit nuancé, figure criminelle aux allures de « good guy bad guy » à lui seul, gentil truand impitoyable ou au contraire, mauvais truand trop sympathique. Bref, une sorte de mélange entre Scarface, Les Affranchis, American Gangster, Boardwalk Empire et plein d'autres choses. *Mondociné*

L'ornithologue

João Pedro Rodrigues

Portugal / 2016 / 1h57 / VOST

Avec Paul Hamy, João Pedro Rodrigues, Juliane Elting

A partir du 25 janvier



Le nouveau fantasme de João Pedro Rodrigues démarre comme un documentaire sur la faune volatile, avec un jeune ornithologue observant des cigognes noires. Puis, au fur et à mesure que le héros dérive sur l'eau, l'œuvre gagne la fable et le fantastique. Passé la surprise d'entendre l'acteur français Paul Hamy doublé en portugais, on reste collé à ses basques. Le récit fait corps avec le sien, avec ce qu'il vit, écoute, observe et endure. Son périple initiatique l'emmène sur des sentiers où la menace plane, sous l'œil d'un grand duc ou de rapaces. Un duo de Chinoises en route pour Compostelle. Des esprits de la forêt déchaînés dans la nuit. Des amazones de passage dans les bois. Le film est une parabole sur le saint de Padoue. Sa vie, sa légende. « J'ai eu envie de voir comment ce saint Antoine vivait en moi », dit Rodrigues. Une revisite libre, blasphématoire, assumée, fascinante, d'Antoine alias Fernando, son prénom de naissance, figure importante au Portugal. Sa maestria capte avec majesté nature, vallée, canyon. Avec malice schizophrène, il ose le dédoublement, en incarnant lui-même l'autre Antoine, celui que les animaux voient.

Bande à part



En AVANT-PREMIERE le 27 janvier, Réservée aux adhérents de l'association Itsas Mendi

Entrée offerte aux adhérents de l'association.

Amis adhérents...

Le 27 janvier à 19h aura lieu la première Assemblée Générale de l'association Itsas Mendi.

Et pour vous remercier de vos engagements à nos côtés, nous vous offrons une superbe Avant-Première du film *Loving*.

Mildred est noire, Richard est blanc. Ils s'aiment et veulent fonder un foyer. Mais en 1958, dans leur Virginie natale, les couples mixtes sont illégaux. Pour ce « délit », ils risquent la prison. Histoire vraie : poursuivis comme des délinquants, forcés à l'exil dans un autre état, les bien nommés époux Loving sont devenus des symboles de la lutte pour les droits civils, dans une Amérique encore massivement ségrégationniste.

Le plus souvent, ce genre de grand sujet engendre de pesantes reconstitutions académiques, avec déluge lacrymal et monologues explicatifs. Ici, il n'en est rien : *Loving* déjoue tous les pièges, avec une infinie délicatesse. Jeff Nichols investit le genre biographique comme il s'était par exemple déjà emparé de la science-fiction dans le récent *Midnight Special* : en y instillant son drôle de souffle poétique. On le reconnaît partout, dans la contemplation méditative des paysages du Sud américain, vastes tableaux d'horizons infinis et bruissants. Dans le sens de l'ellipse et des silences éloquentes. Dans la tendresse pour les héros taiseux, anxieux, rugueux, comme jadis celui de *Take Shelter*.

Si *Loving* apparaît, malgré tout, comme le film de Nichols le plus classique à ce jour, c'est peut-être une question de respect. De sensibilité. Tout au long des épreuves du couple, on a l'intuition que le cinéaste retient les effets de mise en scène trop visibles, les démonstrations de virtuosité. Qu'il évite ce qui pourrait faire écran entre le spectateur et des personnages simples, dignes et limpides. Ce qui pourrait nous faire oublier la réalité ordinaire et insidieuse de la ségrégation. Tout, ici, est au service d'une histoire d'autant plus grande qu'elle se développe dans les détails minuscules, intimes et touchants d'un amour au long cours, en butte à la bêtise et à la violence du monde, puis à la médiatisation. Ni militants, ni porte-drapeaux, les Loving sont à l'image du film : discrets, et profondément humains. *Télérama*

Loving

Jeff Nichols

USA / 2016 / 2h03 / VOST

Avec Joel Edgerton, Ruth Negga,
Marton Csokas...



Des lois et des hommes

Loïc Jourdain

France - Irlande / 2016 / 1h46

Le 3 février à 20h30

John O'Brien, un pêcheur de la petite île de Bo Finne en Irlande ne savait pas qu'il se lancerait dans une longue croisade quand il a initié avec l'aide d'un groupe d'insulaires, d'experts internationaux et d'ONG, une campagne européenne pour retrouver son droit ancestral de pêcher. Comment aurait-il pu mesurer l'ampleur de la tâche ? Filmé pendant 8 ans, le film raconte comment cet homme s'est lancé tel „David contre Goliath“ au cœur de la nouvelle réforme de la pêche commune à Bruxelles pour comprendre et essayer de changer le système qui lui a tout enlevé. C'est l'histoire d'un homme, l'histoire d'une communauté, d'un pays et de toute l'Europe entière.

Séance suivie d'un débat avec Anne-Marie Vergez et les membres de la Plateforme de la Petite Pêche Artisanale.

Festival International du Film des Droits de l'Homme

Le 7 février à 20h

Projections de deux films et rencontre avec Bestearekin (association qui vient en aide aux migrants)

Persising dreams

Côme Ledésert

France / 2015 / 25'

Toni est un pêcheur de Lampedusa. Il croise des hommes, des femmes et des enfants venus d'un autre continent. Qui sont ces migrants qui arrivent, par mer, sur une île à l'avant-poste de l'Europe, et la quittent dès que possible, s'ils ne meurent pas en route avant ? Le témoignage de Toni, associé à des séquences d'animation qui évoquent son rôle de témoin obligé, invite à questionner notre perception des migrants en Europe, entre nos fantasmes tenaces, la réalité de Toni, et leurs rêves qui perdurent.

Imagining Emanuel

Thomas Østbye

Norvège / 2015 / 52'

La vie d'Emanuel est suspendue à un fil, interdit de séjour en Norvège et dans l'incapacité de quitter l'Europe et retourner en Afrique. *Imagining Emanuel* soulève des interrogations sur la notion d'identité. Qu'est-ce qui fait qu'une personne est ce qu'elle est ? Que peut réellement révéler le documentaire de la condition humaine?



Your name.

Makoto Shinkai

Japon / 2016 / 1h48 / VF & VOST

Dès 9 ans

A partir du 11 janvier

Voilà un jeune garçon de Tokyo et une jeune fille de la campagne. Ils ne se connaissent pas, mais de temps en temps, la conscience de l'un va occuper le corps de l'autre et vice-versa, sans qu'ils l'aient demandé ni qu'ils s'en souviennent une fois chacun rentré chez soi. Seuls les témoignages de leurs entourages respectifs attestent de leurs comportements inhabituels qui s'apparentent à des accès de somnambulisme. Passé la surprise de la découverte de ce phénomène (le film commence là, sans introduction préalable ni explication), ils le mettent à profit pour communiquer entre eux, se connaître et ainsi entamer leur relation hors norme. S'ils ne se jettent pas illico dans les bras l'un de l'autre, Shinkai, lui, considère qu'ils sont déjà ensemble de facto, et le célèbre même avec entrain. Sous les apparences de la chronique adolescente grand public (avec voix à éclats et musique « J-pop » à fond les ballons), il met toutes ses ressources formelles (montage alterné, usage du split-screen, motif des lignes parallèles) au service d'une audacieuse apologie de l'interchangeabilité, et dès lors de la fusion: des genres sexuels, des milieux sociaux, des croyances, des visions du Japon d'aujourd'hui, autant de barrières potentielles que cet amour encore en devenir s'attache déjà à contourner l'air de rien, dans l'élan d'embrassement sans retenue que lui imprime la mise en scène.

Critikat

Beyond Flamenco

Carlos Saura

Espagne - Argentine / 2016 / 1h27 / VOST

Avec Sara Baras, Ara Malikian, Giovanni Sollima...



Après *Flamenco*, *Flamenco* et *Argentina*, Carlos Saura propose un nouveau voyage musical sur la Jota, la danse traditionnelle et la musique populaire de sa terre natale: l'Aragón. Dans son propre style, l'illustre cinéaste espagnol explore avec brio toutes les dimensions artistiques de la Jota et en saisit toute la vivacité et le charisme, avec la participation de danseurs et de musiciens mondialement connus tels que Sara Baras, Carlos Núñez ou Ara Malikian. Et une fois de plus, la magie opère.



CINE PITXUNS

A deux, c'est mieux

Programme de 7 petits films d'animation

Allemagne/Pays-Bas/Russie / 2016 / 40'. Dès 2 ans

Pas de doute : à deux, c'est tellement mieux ! Pour partager ses jeux, ses joies, ses peines, ses expériences... Tel est le fil rouge de ce très doux et très joli programme spécialement conçu pour les tout jeunes spectateurs, balade vagabonde en sept films sur le thème de l'amitié..

Ciné-goûter & atelier le mercredi 1er février à 16h30

Vaiana

Ron Clements & John Musker

USA / 2016 / 1h53. Dès 5 ans



Vaiana, une jeune fille intrépide ne comprend pas pourquoi son peuple a cessé toute conquête de nouveaux territoires. Elle décide de prendre la mer et pendant son périple, elle croise Maui, un demi-dieu un peu vantard. Vaiana découvre qu'elle a le pouvoir de maîtriser l'élément liquide et que l'océan est son ami. Le duo se lance dans un voyage épique, semé d'embûches...

Ballerina

Eric Summer & Eric Warin

France / 2016 / 1h32. Dès 5 ans

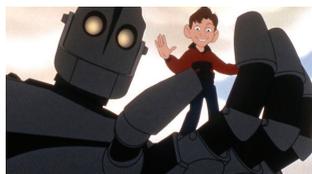


Depuis qu'elle est toute petite, Félicie ne rêve que de danse et d'intégrer l'Opéra de Paris. Victor, son meilleur ami, orphelin comme elle, veut devenir un grand inventeur. Pour atteindre leurs ambitions, ils décident de s'échapper ensemble de leur orphelinat situé à Quimper en Bretagne. Ils prennent la direction de la ville Lumière. Sur place, ils se rendent vite compte qu'il va falloir beaucoup travailler.

Le géant de fer

Brad Bird

USA / 1999 / 1h25 / VF. Dès 5 ans



A Rockwell, une petite bourgade du Maine, en octobre 1957. Livré à lui-même, le jeune Hogarth Hughes passe le plus clair de son temps devant le petit écran. Alors qu'il regarde une de ses émissions favorites, l'image se brouille subitement. Il s'aperçoit que l'antenne a été arrachée. Remontant la piste du coupable, il découvre, au milieu de la forêt voisine, une gigantesque créature métallique, prête à dévorer la centrale électrique. Empêtré dans les câbles à haute tension, le monstre de fer risque gros. Hogarth parvient à couper le courant, sauvant ainsi l'étrange envahisseur d'une mort certaine. L'enfant et le robot se lient d'amitié... **Ciné-goûter & atelier Robots en folie le mercredi 25 janvier à 15h50 !**



Corniche Kennedy

Dominique Cabrera

France / 2016 / 1h34

Avec Lola Creton, Aïssa Maïga, Moussa Maaskri, Kamel Kadri...

D'après le roman de Maylis De Kerangal.

A partir du 1er février

**En présence de
la réalisatrice,
Dominique Cabrera
le 4 février à 20h30**

Corniche Kennedy. Dans le bleu de la Méditerranée, au pied des luxueuses villas, les minots de Marseille défient les lois de la gravité. Marco, Mehdi, Franck, Mélissa, Hamza, Mamaa, Julie : filles et garçons plongent, s'envolent, prennent des risques pour vivre plus fort. Suzanne les dévore des yeux depuis sa villa chic. Leurs corps libres, leurs excès. Elle veut en être, elle va en être. Dans un élan insoupçonné, elle plonge avec eux.

Les jeunes de la corniche ne sont autres que ces exclus du système scolaire, marginalisés socialement qui, faute de pouvoir se propulser dans l'avenir, errent dans un espace vertical entre le promontoire et la mer. Il ne s'agit pas uniquement de se confronter au défi d'un vide physique, mais aussi à celui d'un vide intérieur, propre à une jeunesse désœuvrée, à la dérive, qui s'expose aux écueils des récifs acérés pour avoir ses instants de gloire et d'adrénaline. Ce n'est pas un hasard si Suzanne fait le choix de rejoindre la bande des têtes brûlées de la corniche quelques jours avant les premières épreuves

du bac. Plutôt que d'étudier Madame Bovary, elle décide de l'expérimenter par elle-même : le tâtonnement du désir, l'aspiration à la liberté, l'attrait pour l'inconnu... Très vite se met en place un étrange triangle amoureux – Suzanne, Marco et Mehdi – sous l'œil amusé d'une flic qui les observe au loin. Car Corniche Kennedy est aussi un polar qui nous ramène, de fait, à une réalité sociologique : la violence dont fait preuve le crime organisé à Marseille.

Le coup de force de Dominique Cabrera dans Corniche Kennedy est d'avoir su entremêler le genre documentaire (en prenant notamment des acteurs non professionnels, adeptes du plongeur à Marseille, pour jouer les jeunes de la corniche) et le genre fictionnel, recouvert d'une matière poétique particulièrement dense. Il s'agit d'un film universel sur la merveilleuse complexité de l'adolescence, prise dans l'étau du présent et du fantasme.

Utopia